

La suite de la défection du brigadier... plusieurs des anarchistes arrêtés... La Haye, 30 décembre... Série d'incendies aux Etats-Unis

LE JOUR DE L'AN EN FAMILLE

Il est sept heures à peine. Un pale rayon de lumière... Mais, petit père, s'écrie-t-elle, c'est bête, c'est le petit Tani qui vient pour la bonne année.

M^{me} DEREUCQ A ROUBAIX

Mme Dereucq s'installa, dans la soirée de jeudi, chez les époux Vanpottelsbergh, rue de la Chaussée, qui consentirent à la recevoir chez eux.

Ce n'est que le lendemain, que les deux enfants sont venus rejoindre leur mère chez M. Vanpottelsbergh, qui se fit également un devoir de les bien accueillir.

M. VANPOTTELSBERGHE CHEZ DEREUCQ

Cependant, M. Vanpottelsbergh crut devoir se rendre, dimanche après-midi, à Mont-à-Leux, chez Dereucq, pour lui donner de bons conseils.

L'ARRIVEE DE DEREUCQ A ROUBAIX

Après le départ de M. Vanpottelsbergh, vers quatre heures de l'après-midi, Dereucq quitta le projet de venir rejoindre sa mère à Roubaix.

LA MAISON DU CRIME

Au numéro 86 de la rue Archimède, dans le populaire quartier du Fontenoy, habitent M. Edouard Georges, chaisier, âgé de 77 ans, son fils Jules, âgé de 23 ans, et M. Jean Equire, et sa femme, Marie-Louise Portemans, tous deux âgés d'une cinquantaine d'années.

UN MENAGE DESUNI

Il y a quelques semaines, un journaliste, ou plutôt un acrobate de cabarets, Louis Dereucq, sujet belge, était l'objet d'un arrêté d'expulsion, à la suite d'une condamnation qu'il avait encourue.

QUATRE PERSONNES ASSASSINEES A ROUBAIX SUICIDE DE L'ASSASSIN

Un drame épouvantable, qui dépasse en atrocité tout ce que l'imagination peut concevoir, s'est déroulé, dans la nuit de dimanche à lundi, à Roubaix, 86, rue Archimède, et a jeté la consternation dans toute la ville.

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Un punch a été offert, à la Paix, aux orateurs, aux conseillers municipaux, et au comité exécutif du Parti ouvrier.

DISCOURS DE M. COMPAYRÉ

Celui-ci déclare qu'il n'est pas orateur, et il le prouve. Il ne craint pas, dit-il, les réactions.

DISCOURS DE M. JULES GUESDE

Après avoir posé le cri de: Vive le Parti ouvrier! le député de Roubaix a dit que le citoyen Lafargue avait traité les anarchistes de vendus, il s'était adressé à la secte, et non à un homme présent à la réunion.

L'ORDRE DU JOUR

Voici le texte de l'ordre du jour lu par le citoyen Renard: Les 500 travailleurs réunis dans la salle de l'Hippodrome, le 30 décembre, pour entendre les protestations...

LA MANIFESTATION SOCIALISTE

L'arrivée des citoyens Jules Guesde, Compayré, Chauvin, députés et Lafargue, ancien député de Lille.

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Au local « La Paix » Les membres du Parti ouvrier étaient convoqués, pour onze heures, au local « La Paix », boulevard de Bellefleur, afin de se rendre en corps, à la gare, à l'arrivée des six orateurs, qui devaient descendre, à Roubaix, du train de 12 h. 23.

UNE HORRIBLE DECOUVERTE

Le spectacle qui s'offrit aux regards de Mme Vanakère, quand elle franchit le seuil de la porte, était terrifiant.

LE BANQUET DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS

Le banquet de la Société des anciens sous-officiers français des armées de terre et de mer, a eu lieu, ainsi que l'avons annoncé, dimanche, 2 heures 1/2 de l'après-midi, au Grand Café de la rue de la Paix.

La vérité est que tu ne veux pas le mariage, ni avec celui-ci, ni avec celui-là, ni avec un autre. Je vois que tu n'as pas de fille, elle n'est pas ma mère! Comme si elle était devenue la pensée de Geneviève, madame Lionnet reprit sa voix dure: — Oh! je ne suis pas ta mère, la honte d'avoir une fille telle que toi m'a été épargnée. Comprends-tu bien, maintenant, pourquoi je te fais? Mais non, tu ne comprends pas; je te fais parce que tu as occupé chez moi une place qui n'est l'appartenance; parce que mon mari m'a forcée à jouer près de toi le rôle de mère et à vouloir que tu passes pour la sœur de mon fils et que tu sois considérée comme ayant été étrangère dans votre maison. Comment je l'ai pu! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère!

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Un punch a été offert, à la Paix, aux orateurs, aux conseillers municipaux, et au comité exécutif du Parti ouvrier.

DISCOURS DE M. COMPAYRÉ

Celui-ci déclare qu'il n'est pas orateur, et il le prouve. Il ne craint pas, dit-il, les réactions.

DISCOURS DE M. JULES GUESDE

Après avoir posé le cri de: Vive le Parti ouvrier! le député de Roubaix a dit que le citoyen Lafargue avait traité les anarchistes de vendus, il s'était adressé à la secte, et non à un homme présent à la réunion.

L'ORDRE DU JOUR

Voici le texte de l'ordre du jour lu par le citoyen Renard: Les 500 travailleurs réunis dans la salle de l'Hippodrome, le 30 décembre, pour entendre les protestations...

LA MANIFESTATION SOCIALISTE

L'arrivée des citoyens Jules Guesde, Compayré, Chauvin, députés et Lafargue, ancien député de Lille.

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Au local « La Paix » Les membres du Parti ouvrier étaient convoqués, pour onze heures, au local « La Paix », boulevard de Bellefleur, afin de se rendre en corps, à la gare, à l'arrivée des six orateurs, qui devaient descendre, à Roubaix, du train de 12 h. 23.

UNE HORRIBLE DECOUVERTE

Le spectacle qui s'offrit aux regards de Mme Vanakère, quand elle franchit le seuil de la porte, était terrifiant.

LE BANQUET DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS

Le banquet de la Société des anciens sous-officiers français des armées de terre et de mer, a eu lieu, ainsi que l'avons annoncé, dimanche, 2 heures 1/2 de l'après-midi, au Grand Café de la rue de la Paix.

La vérité est que tu ne veux pas le mariage, ni avec celui-ci, ni avec celui-là, ni avec un autre. Je vois que tu n'as pas de fille, elle n'est pas ma mère! Comme si elle était devenue la pensée de Geneviève, madame Lionnet reprit sa voix dure: — Oh! je ne suis pas ta mère, la honte d'avoir une fille telle que toi m'a été épargnée. Comprends-tu bien, maintenant, pourquoi je te fais? Mais non, tu ne comprends pas; je te fais parce que tu as occupé chez moi une place qui n'est l'appartenance; parce que mon mari m'a forcée à jouer près de toi le rôle de mère et à vouloir que tu passes pour la sœur de mon fils et que tu sois considérée comme ayant été étrangère dans votre maison. Comment je l'ai pu! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère!

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Un punch a été offert, à la Paix, aux orateurs, aux conseillers municipaux, et au comité exécutif du Parti ouvrier.

DISCOURS DE M. COMPAYRÉ

Celui-ci déclare qu'il n'est pas orateur, et il le prouve. Il ne craint pas, dit-il, les réactions.

DISCOURS DE M. JULES GUESDE

Après avoir posé le cri de: Vive le Parti ouvrier! le député de Roubaix a dit que le citoyen Lafargue avait traité les anarchistes de vendus, il s'était adressé à la secte, et non à un homme présent à la réunion.

L'ORDRE DU JOUR

Voici le texte de l'ordre du jour lu par le citoyen Renard: Les 500 travailleurs réunis dans la salle de l'Hippodrome, le 30 décembre, pour entendre les protestations...

LA MANIFESTATION SOCIALISTE

L'arrivée des citoyens Jules Guesde, Compayré, Chauvin, députés et Lafargue, ancien député de Lille.

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Au local « La Paix » Les membres du Parti ouvrier étaient convoqués, pour onze heures, au local « La Paix », boulevard de Bellefleur, afin de se rendre en corps, à la gare, à l'arrivée des six orateurs, qui devaient descendre, à Roubaix, du train de 12 h. 23.

UNE HORRIBLE DECOUVERTE

Le spectacle qui s'offrit aux regards de Mme Vanakère, quand elle franchit le seuil de la porte, était terrifiant.

LE BANQUET DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS

Le banquet de la Société des anciens sous-officiers français des armées de terre et de mer, a eu lieu, ainsi que l'avons annoncé, dimanche, 2 heures 1/2 de l'après-midi, au Grand Café de la rue de la Paix.

La vérité est que tu ne veux pas le mariage, ni avec celui-ci, ni avec celui-là, ni avec un autre. Je vois que tu n'as pas de fille, elle n'est pas ma mère! Comme si elle était devenue la pensée de Geneviève, madame Lionnet reprit sa voix dure: — Oh! je ne suis pas ta mère, la honte d'avoir une fille telle que toi m'a été épargnée. Comprends-tu bien, maintenant, pourquoi je te fais? Mais non, tu ne comprends pas; je te fais parce que tu as occupé chez moi une place qui n'est l'appartenance; parce que mon mari m'a forcée à jouer près de toi le rôle de mère et à vouloir que tu passes pour la sœur de mon fils et que tu sois considérée comme ayant été étrangère dans votre maison. Comment je l'ai pu! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère!

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Un punch a été offert, à la Paix, aux orateurs, aux conseillers municipaux, et au comité exécutif du Parti ouvrier.

DISCOURS DE M. COMPAYRÉ

Celui-ci déclare qu'il n'est pas orateur, et il le prouve. Il ne craint pas, dit-il, les réactions.

DISCOURS DE M. JULES GUESDE

Après avoir posé le cri de: Vive le Parti ouvrier! le député de Roubaix a dit que le citoyen Lafargue avait traité les anarchistes de vendus, il s'était adressé à la secte, et non à un homme présent à la réunion.

L'ORDRE DU JOUR

Voici le texte de l'ordre du jour lu par le citoyen Renard: Les 500 travailleurs réunis dans la salle de l'Hippodrome, le 30 décembre, pour entendre les protestations...

LA MANIFESTATION SOCIALISTE

L'arrivée des citoyens Jules Guesde, Compayré, Chauvin, députés et Lafargue, ancien député de Lille.

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Au local « La Paix » Les membres du Parti ouvrier étaient convoqués, pour onze heures, au local « La Paix », boulevard de Bellefleur, afin de se rendre en corps, à la gare, à l'arrivée des six orateurs, qui devaient descendre, à Roubaix, du train de 12 h. 23.

UNE HORRIBLE DECOUVERTE

Le spectacle qui s'offrit aux regards de Mme Vanakère, quand elle franchit le seuil de la porte, était terrifiant.

LE BANQUET DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS

Le banquet de la Société des anciens sous-officiers français des armées de terre et de mer, a eu lieu, ainsi que l'avons annoncé, dimanche, 2 heures 1/2 de l'après-midi, au Grand Café de la rue de la Paix.

La vérité est que tu ne veux pas le mariage, ni avec celui-ci, ni avec celui-là, ni avec un autre. Je vois que tu n'as pas de fille, elle n'est pas ma mère! Comme si elle était devenue la pensée de Geneviève, madame Lionnet reprit sa voix dure: — Oh! je ne suis pas ta mère, la honte d'avoir une fille telle que toi m'a été épargnée. Comprends-tu bien, maintenant, pourquoi je te fais? Mais non, tu ne comprends pas; je te fais parce que tu as occupé chez moi une place qui n'est l'appartenance; parce que mon mari m'a forcée à jouer près de toi le rôle de mère et à vouloir que tu passes pour la sœur de mon fils et que tu sois considérée comme ayant été étrangère dans votre maison. Comment je l'ai pu! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère!

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Un punch a été offert, à la Paix, aux orateurs, aux conseillers municipaux, et au comité exécutif du Parti ouvrier.

DISCOURS DE M. COMPAYRÉ

Celui-ci déclare qu'il n'est pas orateur, et il le prouve. Il ne craint pas, dit-il, les réactions.

DISCOURS DE M. JULES GUESDE

Après avoir posé le cri de: Vive le Parti ouvrier! le député de Roubaix a dit que le citoyen Lafargue avait traité les anarchistes de vendus, il s'était adressé à la secte, et non à un homme présent à la réunion.

L'ORDRE DU JOUR

Voici le texte de l'ordre du jour lu par le citoyen Renard: Les 500 travailleurs réunis dans la salle de l'Hippodrome, le 30 décembre, pour entendre les protestations...

LA MANIFESTATION SOCIALISTE

L'arrivée des citoyens Jules Guesde, Compayré, Chauvin, députés et Lafargue, ancien député de Lille.

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Au local « La Paix » Les membres du Parti ouvrier étaient convoqués, pour onze heures, au local « La Paix », boulevard de Bellefleur, afin de se rendre en corps, à la gare, à l'arrivée des six orateurs, qui devaient descendre, à Roubaix, du train de 12 h. 23.

UNE HORRIBLE DECOUVERTE

Le spectacle qui s'offrit aux regards de Mme Vanakère, quand elle franchit le seuil de la porte, était terrifiant.

LE BANQUET DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS

Le banquet de la Société des anciens sous-officiers français des armées de terre et de mer, a eu lieu, ainsi que l'avons annoncé, dimanche, 2 heures 1/2 de l'après-midi, au Grand Café de la rue de la Paix.

La vérité est que tu ne veux pas le mariage, ni avec celui-ci, ni avec celui-là, ni avec un autre. Je vois que tu n'as pas de fille, elle n'est pas ma mère! Comme si elle était devenue la pensée de Geneviève, madame Lionnet reprit sa voix dure: — Oh! je ne suis pas ta mère, la honte d'avoir une fille telle que toi m'a été épargnée. Comprends-tu bien, maintenant, pourquoi je te fais? Mais non, tu ne comprends pas; je te fais parce que tu as occupé chez moi une place qui n'est l'appartenance; parce que mon mari m'a forcée à jouer près de toi le rôle de mère et à vouloir que tu passes pour la sœur de mon fils et que tu sois considérée comme ayant été étrangère dans votre maison. Comment je l'ai pu! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère! Je n'ai pas de fille, elle n'est pas ma mère!

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Un punch a été offert, à la Paix, aux orateurs, aux conseillers municipaux, et au comité exécutif du Parti ouvrier.

DISCOURS DE M. COMPAYRÉ

Celui-ci déclare qu'il n'est pas orateur, et il le prouve. Il ne craint pas, dit-il, les réactions.

DISCOURS DE M. JULES GUESDE

Après avoir posé le cri de: Vive le Parti ouvrier! le député de Roubaix a dit que le citoyen Lafargue avait traité les anarchistes de vendus, il s'était adressé à la secte, et non à un homme présent à la réunion.

L'ORDRE DU JOUR

Voici le texte de l'ordre du jour lu par le citoyen Renard: Les 500 travailleurs réunis dans la salle de l'Hippodrome, le 30 décembre, pour entendre les protestations...

LA MANIFESTATION SOCIALISTE

L'arrivée des citoyens Jules Guesde, Compayré, Chauvin, députés et Lafargue, ancien député de Lille.

LA REUNION DE L'HIPPODROME

Au local « La Paix » Les membres du Parti ouvrier étaient convoqués, pour onze heures, au local « La Paix », boulevard de Bellefleur, afin de se rendre en corps, à la gare, à l'arrivée des six orateurs, qui devaient descendre, à Roubaix, du train de 12 h. 23.

UNE HORRIBLE DECOUVERTE

Le spectacle qui s'offrit aux regards de Mme Vanakère, quand elle franchit le seuil de la porte, était terrifiant.

LE BANQUET DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS

Le banquet de la Société des anciens sous-officiers français des armées de terre et de mer, a eu lieu, ainsi que l'avons annoncé, dimanche, 2 heures 1/2 de l'après-midi, au Grand Café de la rue de la Paix.